

Sibylles.

ceux, qui avoient cette commission, s'augmenta peu à peu: Il y en eut depuis, dix, & ensuite quinze. Et il y avoit des peines tres-rigoureuses contre ces personnes, s'ils eussent laissé voir les Livres des Sibylles. Denis d'Halicarnasse, & Valere Maxime, rapportent qu'un des Duumvirs fut puni comme un parricide, c'est-à-dire qu'il fut coulé tout vif dans un sac, & jetté dans la mer, pour avoir laissé copier quelques uns des vers des Sibylles. Ces Livres furent ainfi conservéz jusqu'à la 671. année de la fondation de Rome, qui est la 83. avant la naissance de JESUS-CHRIST. Mais en cette année le Capitole ayant esté brûlé, ces livres furent consuméz avec le reste des ornemens de ce Temple, comme le remarquent Denis d'Halicarnasse, Pline & quelques autres Auteurs. Après que le Capitole fut rebâti, les Consuls proposerent au Senat d'envoier des Ambassadeurs en Grece, à Erythres, & en Asie, pour recueillir les Oracles des Sibylles, & les rapporter à Rome. On deputa donc Octacilius Crassus, & L. Valerius Flaccus vers Attalus Roy de Pergame, qui rapporterent d'Asie environ mille vers attribuez aux Sibylles, qu'ils avoient ramasséz de toutes parts sur des copies de plusieurs particuliers. Mais comme il y avoit plusieurs choses, qui parurent ou fausses, ou superflues, on deputa quinze personnes pour les revoir, & pour les corriger, & après que cela fut fait, on les mit dans le Capitole en la place des autres. Du temps d'Auguste, on revit encore ces Livres, on brûla par le commandement de cét Empereur jusqu'à deux mille vers attribuez aux Sibylles; & l'on enferma dans deux caissettes d'or dans le Temple d'Apollon ceux qu'on crût être veritables. Quelques-uns croient que ces Livres furent brûlez dans l'Incendie de Rome sous Néron. Mais ils n'en ont point de preuves convaincantes. Quoi qu'il en soit il est certain, que tant qu'il y eut des Empereurs paiens à Rome, on garda toujours avec soin les Oracles attribuez aux Sibylles, qu'on consultoit dans les necessitez pressantes; & Julien l'Apôlat voulant rétablir toutes les anciennes superstitions Paiennes, fit chercher, & consulter les Livres Sibyllins.

Nous avons presentement plusieurs vers Grecs attribuez aux Sibylles, divisez en huit Livres. Mais presque tout le monde convient, que c'est un ouvrage supposé, comme le temps à lequel il est écrit, le stile, & les choses qu'il contient, le prouvent invinciblement.

Que s'il est constant, que les huit Livres que nous avons sous le nom des Sibylles, sont supposés, il n'est pas moins vrai de dire, que ceux que les Peres avoient, & qu'ils ont citez, étoient aussi

supposés, & même qu'ils n'étoient pas beaucoup differens de ceux que nous avons presentement. Je dis premierement, que les Livres des Sibylles que les Peres ont citez, n'étoient pas veritablement ceux que les Romains ont conservéz avec tant de soin, comme étant des Sibylles. Car outre que ceux-cy étoient gardez avec tant de soin, qu'on ne pouvoit en avoir de copie, bien loin qu'ils fussent aussi communs que ceux que les Peres ont citez, qui étoient entre les mains de tout le monde: Il est certain, qu'ils contenoient des choses toutes differentes de celles qu'on trouve dans les Livres des Peres. Car dans les premiers, il n'y avoit rien que des choses profanes, qui concernoient les superstitions des Payens, au lieu que ces derniers étoient pleins de predicions, & d'instructions, qui concernoient le Christianisme. Jamais on n'a consulté les Livres des Sibylles parmi les Romains, qu'on n'en ait puisé des superstitions toutes payennes. On y apprenoit, qu'il falloit ou faire quelque Sacrifice aux Dieux, ou attacher un clou dans le Capitole, ou celebrer des Jeux en l'honneur de Jupiter. D'autrefois on y a trouvé, qu'il falloit faire venir à Rome le simulacre d'Esculape, bâtir un Temple à Venus, immoler des Victimes aux Dieux infernaux, apaiser par des ceremonies extraordinaires les Dieux des Payens. Enfin l'on n'a jamais appris dans ces Livres, que des superstitions entierement profanes. Au contraire les Peres ne citent rien des Livres des Sibylles, qui ne se rapporte à la Religion de JESUS-CHRIST, & au culte du veritable Dieu. Y a-t-il apparence, que ces Prophetesses eussent dit des choses si differentes, & qu'elles eussent enseigné dans un même Livre le culte du vray Dieu, & les plus grandes superstitions des Payens? Qui peut croire, que des Livres que les Romains gardoient, pour autoriser toutes leurs superstitions, qu'ils consideroient comme le plus fin de leur Religion, continissent des Prophetes de JESUS-CHRIST beaucoup plus claires que tout ce que les Prophetes des Juifs ont jamais dit? Car ce n'est pas seulement dans les Livres des Sibylles que nous avons, qu'il est parlé de JESUS-CHRIST en termes si clairs, qu'il est évident que ce n'est point une Prophetie, mais une Histoire: il faut aussi dire la même chose des Livres citez par les Peres, qui contiennent les mêmes Predicions, & encore de plus claires. Car peut-il y avoir quelque predicion de JESUS-CHRIST plus claire, que les vers rapportez par Eusebe dans l'oraison attribuée à Constantin?

Sibylles.